

LA COGNÉE

Le symbolisme de la cognée est d'un intérêt immémorial. Il nous fait remonter jusqu'aux origines du monde indo-européen*.

La hache° offre la particularité d'avoir un sens très fort pour chacune des trois fonctions* duméziliennes :

1. aussi bien pour la fonction* souveraine (elle est dans la main de Zeus* Dholikenos, celui des orages et de la foudre), où elle représente le pouvoir et le prestige ; le sceptre en est un dérivé). Cette hache est le *pelekus*, qui est peut-être simplement la hache sacrificielle.
2. elle est l'arme des héros. Et représente la deuxième fonction : arme reçue par les jeunes initiés, comme Thésée, arme du dieu des combats ; ou marteau comme celui du dieu scandinave Thor* ; ou enfin massue, comme celle du dieu indien Indra et celle d'Héraclès.
3. enfin elle est l'instrument de travail, la hache du bûcheron (la cognée) ou l'outil du charpentier, donc essentiellement propre à la troisième fonction. Elle se nomme en grec *aksinè*, en latin *ascia*, en germanique *axt* (racine i-e *ag-si).
4. Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'on découvre dans **le disque de Phai-**
tos, qui reflète un état de l'écriture antérieur au linéaire B (lequel transcrit le grec mycénien dès ~1600 AEC). Parmi ses quelque 50 idéogrammes de type hiéroglyphique, on trouve aussi bien :



23-

1. Pas de tranchant. Le signe 23, qui peut être interprété comme une colonne-pilier ou un axe (qui évoque Atlas soutenant la voûte du ciel) et peut-être le sceptre. Indiscutablement souverain.



13



11



10



12



2

2. Contondant ou à plusieurs tranchants. Les armes d'Héraclès), deuxième fonction guerrière : la massue (13), l'arc (11), la flèche (10) et le bouclier (12), ainsi que le casque à crinière (2), qu'on appelle familièrement la " tête d'Iroquois " ou le " Mochican ". La hache-massue correspond d'ailleurs à ce que les westerns nous ont habitués à nommer un *tomahawk*, qui est finalement un casse-tête. Indiscutablement guerrier.



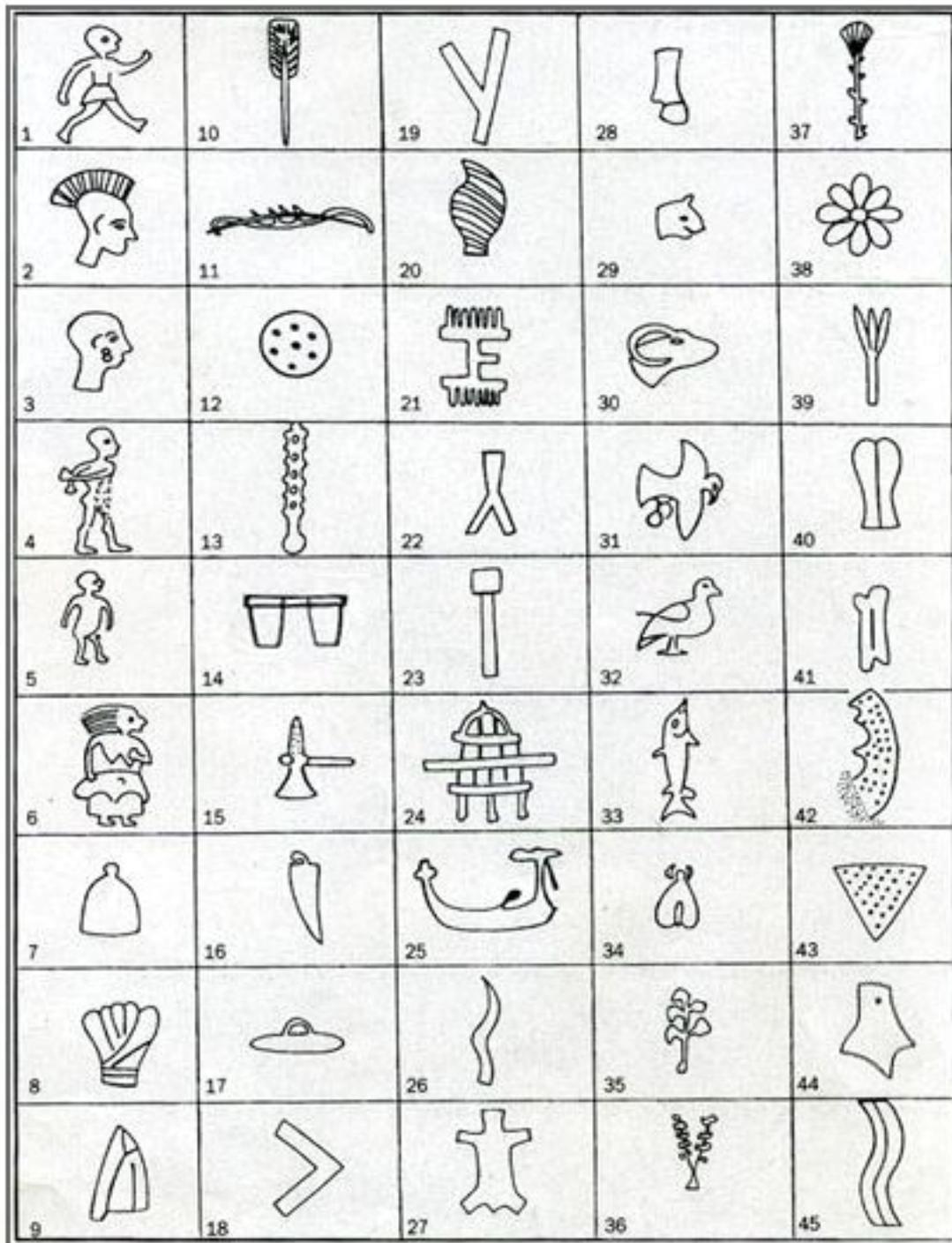
3. Un seul tranchant : des instruments de la troisième fonction productrice : l'*ascia* (15), sans doute sous la forme de l'herminette utilisée en charpente navale (le symbole (25) évoque un navire, identique à ceux de la civilisation minoenne), des instruments de cordonnier : (17) le grattoir ;



(44) le tranchoir ; (27) la peau de bœuf ; 22, l'attache de sandale). Toujours dans le registre de la troisième fonction, j'incline à voir dans le symbole 16 une faux (*secur*), plutôt qu'une gaine de couteau à lame courbe. *Securis* en latin désigne une hache à un seul tranchant : c'est celle que portent les licteurs, et elle symbolise à Rome la tranquillité publique, l'absence de dangers garantie par la puissance de la république (*securitas*, à ne pas confondre avec *pax*, paix, qui n'est que l'absence de l'état de guerre).

Il apparaît évident que toute la symbolique trifonctionnelle indo-européenne est présente dans le disque de Phaistos. Chacun des idéogrammes peut être classé selon la logique trifonctionnelle. Le langage que transcrivait le disque de Phaistos correspond à la langue des Proto-Ioniens, donc grecque, bien que très antérieure à la langue des My-

céniens. Cette écriture semble être du type syllabique, un peu comme les alphabets hiragana et hitagana des Japonais d'aujourd'hui lesquels n'ont rien d'hiéroglyphique.



Le site <http://disque.phaistos.free.fr/index.php?rub=signes> donne des interprétations de chaque signe et, quoique elles ignorent souverainement l'hypothèse Heligoland, le tableau peut servir. D.L.

La continuité de la tradition grecque est attestée par la présence dans la fable d'Esopé du bûcheron qui avait perdu sa hache (*aksinè*) et auquel Hermès propose successivement une hache d'or (sceptre-foudre, première fonction), puis une hache d'argent (hache de combat, deuxième fonction) et qui les refuse, n'acceptant que la hache de bronze ou de fer (cognée *aksinè*, troisième fonction), seule conforme à son rôle.

En récompense, il se voit offrir non seulement celle qui lui revient, mais aussi les deux autres, car il a démontré son honnêteté, donc son aptitude à assumer les trois fonctions. En revanche un autre bûcheron qui a voulu l'imiter et qui accepte sans vergogne la hache d'or se fait fendre aussitôt la tête par Hermès.

L'honnêteté ne se distingue pas de la piété, et elles signifient toutes deux parfaite connaissance de sa place propre dans la structure trifonctionnelle de la société et de l'univers. Il semble que notre époque souffre d'un déficit de piété.

La fable d'Esopé a été transcrite par La Fontaine dans la première fable du livre V : *Le bûcheron et Mercure*.

L'attache de sandale (symbole 22) se retrouve identique aux pieds de la *Jeune fille d'Antium*", bas-relief qu'on peut admirer au Musée des Thermes à Rome. La démarche de ce personnage est pleine de vie et peut faire penser à la *bondissante Myrrhine*, l'Amazone dont le tombeau était l'un des points de repère de la plaine où les Achéens affrontaient les Troyens.

La sandale de la *Jeune Fille d'Antium* a inspiré directement Jensen dans sa *Gradiva* qui a inspiré le thème d'un ouvrage encore plus connu de Sigmund Freud. Soit plus de 3500 ans de tradition autour d'un article de cordonnerie. «« Geerlodt@dl

PS : je n'ai pas abordé ici l'éventuelle utilisation du disque en jeu de l'Oie initiatique, non plus que son initiation à l'astrologie-nomie (dont votre site a parlé...)

“Et vera incessu patuit dea”.